

LA FORCE DE L'AMITIÉ DE MONTRÉAL

ÉCHANGE AVEC :

Friendship Force of LAKE HARTWELL Hartwell, Georgia



du 25 septembre
au 30 septembre

OLLI-FSU Friendship Force Tallahassee, Florida



du 30 septembre
au 5 octobre

2

0

1

7

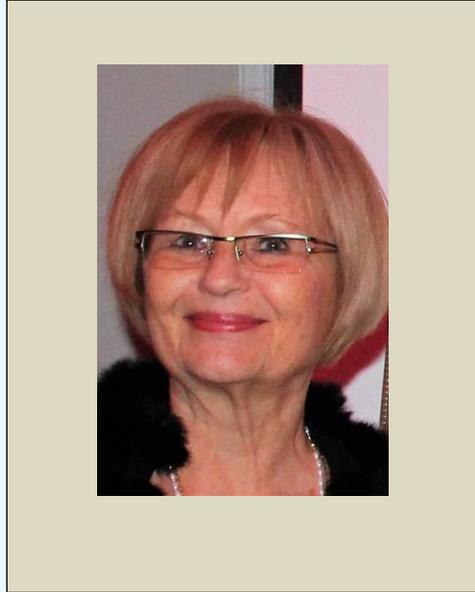
Les RÉDACTEURS ***dans ce journal de voyage***

		<i>page</i>	
<i>Denise Bourdeau</i>	<i>Mot de la coordonnatrice</i>	<i>3</i>	
<i>Denise Alarie</i>	<i>Lundi, 25 septembre</i>	<i>4</i>	
<i>Carole Amédée</i>	<i>Mardi, 26 septembre</i>	<i>4</i>	
<i>Louise Bernard</i>	<i>Mercredi, 27 septembre</i>	<i>5</i>	
<i>Janine Buist</i>	<i>Jeudi, 28 septembre</i>	<i>6</i>	
<i>Monique Bordeleau</i>	<i>Vendredi, 29 septembre</i>	<i>7</i>	
<i>Jean-Marc Dufour</i>	<i>Samedi, 30 septembre</i>	<i>8</i>	
<i>Anne-Marie Jutras</i>	<i>Dimanche, 1 octobre</i>	<i>9</i>	
<i>Louissette Proulx</i>	<i>Lundi, 2 octobre</i>	<i>9</i>	
<i>Hubert Lewis</i>	<i>Mardi, 3 octobre</i>	<i>10</i>	
<i>Denis Voyer</i>	<i>Mercredi, 4 octobre</i>	<i>12</i>	
<i>Jocelyne Voyer</i>	<i>Jeudi, 5 octobre</i>	<i>13</i>	
<i>Denis Bélair</i>	<i>Galerie de photos</i>	<i>14 - 16</i>	

Mot de la coordonnatrice, Denise Bourdeau :

C'est avec soulagement que, le 25 septembre 2017, treize ambassadeurs de la Force de l'Amitié de Montréal se sont envolés pour Lake Hartwell.

Malgré les inconvénients causés par l'Ouragan Irma, nous avons été accueillis chaleureusement par les membres de la Force de l'Amitié de Lake Hartwell. Les liens d'amitié et de solidarité se sont créés très rapidement. Après cinq jours passés en leur compagnie, c'est avec regret que nous avons quitté nos amis de Lake Hartwell pour nous acheminer vers Tallahassee afin de poursuivre la deuxième partie de notre échange.



À Tallahassee, nous avons été accueillis tout aussi chaleureusement. Même si c'était la première fois que les membres du club de Tallahassee recevaient un groupe aussi nombreux d'ambassadeurs, ils nous ont accueillis comme des amis qu'on attend depuis longtemps. Les cinq jours passés en leur compagnie nous ont permis d'apprécier la chaleur de leur accueil et la beauté de leur région.

Les dons de 100 \$ offerts par les ambassadeurs de La Force de l'Amitié de Montréal à Greenwood Genetic Center et à St. Mark Wildlife Refuge ont été grandement appréciés par chacun des clubs. Merci à tous les ambassadeurs d'avoir contribué à ces dons.

Les activités décrites dans ce journal nous permettront de nous remémorer des moments inoubliables. Je vous remercie d'avoir contribué à faire de cet échange un succès.

Bonne lecture

Denise Bourdeau, coordonnatrice des ambassadeurs

LUNDI, 25 SEPTEMBRE

EN PAYS DE CONNAISSANCE

par Denise Alarie



Notre entreprise a débuté bien avant notre départ : une passagère indésirable et de dernière minute pensait faire le voyage avec nous : l'ouragan Irma. C'est le 14 octobre que nous avons su que nos hôtes de

Lake Hartwell étaient prêts à nous accueillir.

À 2 heures du matin je mets la touche finale à mes bagages et en route pour l'aéroport où tout le monde a hâte de rencontrer nos nouveaux amis. Les deux vols sont sans histoire et hélas aussi sans nourriture.

Si nous avons su qu'un excellent souper de bienvenue nous attendait, nous aurions un peu moins mangé chez Dad's, notre lieu de rencontre avec nos hôtes.

La fille de Merilee Brister nous ouvre toutes grandes les portes de sa « petite » maison située sur le bord du lac.



La « petite » maison sur le bord du lac

Les gens de Lake Hartwell nous ayant déjà visités il y a quelques années, plusieurs d'entre nous se retrouvent en pays de connaissance.



Après discussion autour d'un bon verre et la prise de photos traditionnelle, Carole et moi suivons Elaine et Bill pour découvrir notre maison car, luxe suprême, nous avons pour nous seules une maison de ville.

MARDI, 26 SEPTEMBRE

LA POTERIE RÉINVENTÉE

par Carole Amédée



Ce matin du mardi, après une bonne nuit de sommeil, nos hôtes nous amènent au musée de la poterie, où s'est déroulée durant toute une décennie, l'histoire d'hommes et de femmes du nord-est de la Géorgie

tels Ferguson, Dorsey et Meaders.

À notre arrivée, une grande et belle jeune fille nous en fait la démonstration. L'argile est creusé sur une roue à pédale et se termine par une glaçure fabriquée localement. Je n'ai pas hésité, croyez moi à en faire partie, ce qui a provoqué l'hilarité dans le groupe.

Une grande et belle jeune fille...



...nous en fait la démonstration

Dans une autre pièce, une vidéo nous montre comment se faisait à l'époque le séchage et le cuissage. On ne

peut qu'apprécier le travail méthodique, intensif et dangereux des gens de l'époque. Ne vous attendez pas à trop d'explications de ma part car ma compréhension de la langue est très mince. Plus tard, la famille Meaders a apporté une touche nouvelle en produisant la vaisselle décorative et de jardins.



Cette évolution de la poterie à entraîné d'autres nouveaux marchés. Des personnes cherchant des pièces uniques: *cruches de visage* et l'arrivée de collectionneurs font leur percée. Et enfin, l'apparition de la réfrigération a entraîné une baisse de la production utilitaire. Ces différentes approches apportées à leur création sont devenues mondialement reconnues comme signes distinctifs de la poterie de Géorgie.

Sortis du musée, on se dirige pour une courte escapade chez Nora Mills. Cette boutique à été créée en 1876. Elle est située à côté de la rivière Chattahoochee au nord de Mountain Georgia. Cela nous rappelle le vieux magasin général de jadis.



Le moulin à blé est actionné par le barrage de la rivière et est encore opérationnel. Il peut moudre toutes sortes de maïs et produits à base de blé (grau, semoule, mélange à crêpe, etc.). Les clients rentrent et sortent pour toutes sortes d'emplètes. D'ailleurs, plusieurs d'entre nous en ont profité pour magasiner.



Le barrage de la rivière

La fatigue et la faim se font sentir. Les ambassadeurs et leurs hôtes partent chacun à leur tour. À la ville voisine,

nous nous arrêtons pour une demie heure, le temps de se relaxer au bord d'une rivière et de manger une crème glacée.

MERCREDI, 27 SEPTEMBRE

JOURNÉE SOUS LE SIGNE DE LA DÉTENTE

par Louise Bernard



Journée libre en compagnie de Carol Sergio Beazly, notre hôtesse. Que faire? Nous décidons de découvrir le Lake Hartwell sous toutes ses coutures : observation des berges, visite du barrage, baignade.

Pour nous rendre à la plage, nous devons traverser un secteur boisé d'environ 15 mètres. Un arbre couché bloque le passage, résultat de l'ouragan Maria qui a atteint la Géorgie à la mi-septembre. En effet, les fortes rafales de vent ont déraciné de nombreux arbres et abîmé différentes cultures comme les pacaniers et autres arbres fruitiers. Tous les abords du lac sont sous la juridiction de l'U.S. Army Corps of Engineers. Seul cet organisme peut autoriser la coupe d'un arbre ou l'aménagement du territoire. Notre hôtesse Carol devra se contenter de déplacer l'arbre pour libérer le passage.

En prévision des inondations lors du passage de l'ouragan, le Gouverneur de la Géorgie avait demandé à l'U.S. Army Corps de baisser le niveau du lac. Malheureusement, la pluie ne fut pas au rendez-vous. Résultat : le niveau de l'eau est de 3 mètres plus bas que la normale.



Le lac Hartwell à l'étiage

Le lac Hartwell est une construction humaine. En 1950, le Flood control Act autorisait l'installation d'un barrage hydro-électrique et l'aménagement d'un réservoir dans le bassin de la rivière Savannah. La construction a commencé en 1955 et l'inondation du territoire s'est faite de février 1961 à mars 1962. Le barrage est long de 579 mètres et haut de 62 mètres. Il produit 468 millions de KWh d'électricité annuellement.

Pour réussir cet exploit, on a dû déplacer 1500 familles à qui l'on a donné 10\$ par acre. Ces fermiers devaient quitter les lieux dans les six mois suivants et partir à la recherche d'un emploi et d'un nouveau milieu de vie. Les autres qui ont conservé un pourcentage important de leur terre ont pu continuer à vivre de leur agriculture.

Quelques années plus tard, dans les années 1970, les retraités du nord des États-Unis ont commencé à s'installer sur les bords du lac. Les terrains se vendaient déjà 200\$ l'acre. Nos



amis de la Hartwell FF sont pour la plupart des retraités venus de l'Illinois, du Massachusetts, de New York, du Connecticut et d'autres états du nord. La vie calme, les activités nautiques, les réunions entre amis sont privilégiées. Une eau à 78° F, qu'en dites-vous? Les Géorgiens la trouvent un peu froide. Nous, les Québécois, en raffolons.

Une belle surprise! Un couple géorgien : Rosaline et Jim Mc Mullan: Nos hôtes de repas sont de véritables Géorgiens d'origine. Jim a hérité de la ferme familiale appartenant aux Mc Mullan depuis que son ancêtre venu de Virginie s'y est installé après la révolution américaine, à la fin du 18^e siècle. Le gouvernement des États-Unis lui a offert une terre pour ses services comme soldat. Les propriétaires ont cultivé le coton jusqu'en 1945. Aujourd'hui, on y cultive des légumes biologiques.

Une journée sous le signe de la détente et de la découverte!

JEUDI, 28 SEPTEMBRE

JOURNÉE DE LA CULTURE

par Janine Buist



Nous avons une fois de plus un programme emballant pour cette journée ensoleillée : Visite d'un centre génétique situé à Greenwood en Caroline du Sud. Génétique, dites-vous? Avons-nous tiré le numéro chanceux ou pas? Voici le moment d'en connaître davantage sur le sujet.

Ce centre offre des services de diagnostics et des programmes d'éducation et d'accompagnement des enfants souffrant de désordres génétiques. De nombreux travaux de recherche y sont effectués en collaboration avec d'autres centres, ainsi qu'avec l'industrie et autres partenaires dont le focus est l'avancement de cette science. Afin de nous faciliter la visite, notre groupe est partagé en deux. Donc en route pour les différents laboratoires.

Ainsi, on nous explique le rôle des chromosomes, cellules, enzymes, l'ADN et finalement le dernier progrès, qui est l'analyse d'une séquence d'ADN. Bien sûr, nous ne pouvons pas tout comprendre, nos cours de chimie

et biologie étant quelque peu oubliés. Cependant, notre guide essaie d'illustrer et de simplifier le tout.



Au laboratoire...

*Au centre : Lori Bassett, directrice des communications
au GGC (Greenwood Genetic Center)*

À gauche : Notre hôtesse, Marti Reckdenwald

La visite se termine dans un auditorium où à l'aide de schémas, tout devient plus clair. Ce qui m'a le plus impressionné dans cette visite, c'est le rôle important de la nourriture joué dans l'organisme, pouvant influencer la génétique.

Même si cette visite avait un caractère scientifique, nous avons largement profité de tous ces enseignements. Il semble que cette visite fut grandement appréciée.

Après un excellent dîner, nous nous rendons au site historique du Dr. Benjamin E. Mays. Celui-ci a exercé une grande influence en Amérique dans les années 40 dans la défense des droits civils. Il influença même les études de Martin Luther King à Morehouse. Il prônait l'éducation, la détermination et le travail comme outils essentiels pour briser le mur de la pauvreté et devenir autonome. Ce site est très bien conservé. Nous avons pu y visiter la maison et l'école de son enfance. La grange a été transformée en musée et nous démontre plusieurs facettes de sa vie personnelle et publique.



Le musée Benjamin E. Mays

Cette journée s'est terminée par une belle soirée avec nos hôtes d'hébergement, Marti et Rich, au restaurant du golf pour le souper des ambassadeurs.

VENDREDI, 29 SEPTEMBRE

L'HÔTEL DE VILLE ET SON MAIRE

par Monique Bordeleau



Très belle et chaude journée de 32 °C. Ce vendredi à notre réveil branlebas de combat : Nos hôtes ont commencé à préparer leur maison car c'est eux qui reçoivent tous les ambassadeurs et leurs hôtes pour le

« Farewell party », le souper d'adieu. Ils s'arrêtent pour



À gauche : le maire de Hartwell

nous emmener pour la visite à l'hôtel de ville. Le maire nous fait une allocution intéressante sur sa ville.

Après cette visite nous nous rendons à la maison « *Skeleton House* » érigée en 1896 et maintenant convertie en « Bed & Breakfast », une très belle maison où nous sommes invités pour dîner : une très bonne salade de poulet avec condiments faits maison et une tarte à la lime superbe.



Skeleton House

Après ce sublime repas nous sommes invités à magasiner ou à prendre une marche avant de se rendre au « Farewell party ». Notre hôtesse Suzan étant partie finir de préparer sa maison, Bill nous invite à une visite en voiture de la ville et aller voir le fameux barrage, ce qui nous fait vraiment plaisir. Nous nous dirigeons ensuite avec Bill pour le Farewell. Très, très belle soirée, et un très beau séjour pour nous!

SAMEDI, 30 SEPTEMBRE

TALLAHASSEE, CAPITALE DE LA FLORIDE

par Jean-Marc Dufour



Ce matin nous quittons nos hôtes des cinq derniers jours à Hartwell avec un petit pincement au cœur. Ce bref séjour nous a permis de mieux connaître et d'apprécier ce couple que forment Bill et Suzan Schafer.

J'estime que ce fût une chance d'être reçus avec Monique par le président du club et sa femme; cela nous a permis de profiter de son havre de paix sur les bords du lac Hartwell avec une vue imprenable et une grande demeure.

Après un petit déjeuner Suzan et Bill nous reconduisent au restaurant Dad's, là même où nous sommes arrivés le premier jour de notre accueil. De là nous prenons la navette pour l'aéroport de Greenville (GSP) en direction de Tallahassee. Nous devons toutefois faire une courte escale pour transférer d'avion à Atlanta.



Photo de groupe à l'aéroport

À notre arrivée à Tallahassee après récupération de nos bagages nous avons droit à un accueil chaleureux de notre hôte de la semaine, Sunny Philips.

Nous nous dirigeons aussitôt vers sa résidence. Sunny nous fait visiter sa demeure et nous présente ses deux chats Mavin et Merlin.

Nous avons un peu de temps pour nous installer dans notre chambre et défaire nos valises avant de nous préparer pour le party d'accueil chez Chris Livaudais et Emoryette MacDonald. À l'arrivée chez ces hôtes d'accueil nous sommes plutôt impressionnés par leur demeure imposante, tout autant à l'extérieur avec plusieurs colonnes, qu'à l'intérieur où nous attend une bouffe diversifiée et de bon goût.

Après l'apéritif et des amuse-gueule, nous avons droit à une présentation d'un historien local sur le choix de Tallahassee comme capitale de la Floride; autant Pensacola que St. Augustine se disputaient le titre, mais c'est finalement Tallahassee, plus centrale, qui fût choisie.

Ce n'est pas sans rappeler notre histoire où Ottawa fut choisie comme capitale du Canada en lieu et place des aspirantes, Montréal, Kingston, ou Toronto.

Une très belle soirée pour faire mieux connaissance et nous voilà de retour à la maison de Sunny pour une bonne nuit récupératrice.

DIMANCHE, 1 OCTOBRE

STALAGMITES ET STALAGTITES

par Anne-Marie Jutras



L'avant-midi est réservé avec nos hôtes. Mon hôtesse Linda est pratiquante à l'église anglicane. Je vais à la messe avec elle. Tout à fait le même rite qu'à l'église catholique des années 1950. Mêmes chants, communion sous les 2 espèces. L'église est pleine et il y a 3 messes ce dimanche-là!

L'étonnante Floride : En après-midi, visite des cavernes. Nous descendons dans les profondeurs du sol. Avec nos



2 guides, nous explorons les profondeurs, hauteurs, espaces sablonneux, couloirs très étroits, stalactites, stalagmites, gouttes d'eau sur nos têtes. Quelles découvertes impressionnantes! Nous vivons le noir total, frissons inclus! Je marche prudemment, les roches sont glissantes et le sol cahoteux. Nous sommes tous ressortis vivants, mais riches d'une profonde expérience.



au FLORIDA CAVERNS STATE PARK

LUNDI, 2 OCTOBRE

JOURNÉE DE L'ASCLÉPIADE ET DES LAMANTINS

par Louise Proulx



Matinée fraîche et agréable pour notre visite à la pouponnière de papillons monarches au St. Mark National Wildlife Refuge. On y apprend comment ils cultivent la plante « milkweed » (l'équivalent ici serait l'asclépiade) dont les chenilles se nourrissent. C'est d'abord sur cette



*Démonstration du « ranger » passionné
Scott Davis avec Louise et Janine*

plante que pondent les femelles. Cette plante étant en déclin, ça entraîne de ce fait l'extinction à 98% de l'espèce. Nous sommes tous abasourdis par ces chiffres alarmants.

Par la suite, nous nous déplaçons vers le phare ou un « ranger » nous en fait la description et l'historique pour ensuite nous retrouver au Wakulla Springs State Park pour le lunch. Un archéologue est venu nous présenter l'ensemble de son travail pendant le lunch. J'avoue que mon niveau d'écoute était plutôt réduit. J'étais plutôt concentrée sur l'excellent sandwich que j'avais commandé à l'avance! J'ai tout de même glané quelques faits tels que la présence humaine évaluée entre 12 et 14 mille ans. Différents groupe de nations comme les « Appalachies » y ont vécu et laissé beaucoup de traces. Ce sont les frères Canard qui se sont alliés avec les USA qui fait que la Floride est américaine aujourd'hui.

Le clou de la journée a été la randonnée en bateau dans la jungle pour observer oiseaux, alligators et même quelques *lamantins* (appelés communément vaches de mer). Monique Bordeleau et moi sommes même allées



nous saucer dans l'eau fraîche à la plage près de la magnifique auberge rustique que certains ont visitée. Rassurez-vous, nous étions loin des alligators!

Après quelques heures de repos chez mon hôtesse, elle et moi nous sommes rendues pour souper chez Anita Olivier, originaire de la Louisiane, qui nous a reçues avec une touche cajun.

(À noter que le *St.Marks National Wildlife Refuge* est l'organisme choisi par le club hôte pour recevoir un don de 100 USD en guise de cadeau de la part des ambassadeurs.)

MARDI, 3 OCTOBRE

Un trésor culturel que cette ville!

par Hubert Lewis



Notre groupe débute la journée par une visite du plus important laboratoire de ce genre au monde. Chaque année, plus d'un millier de scientifiques y accourent. Le *Magnetic Field Laboratory* (Mag Lab)

est partenaire des deux universités de Floride et du laboratoire de Los Alamos.

Les recherches sur les champs magnétiques trouvent leurs applications dans les domaines de la physique, de la chimie, de la biologie et de la technologie. Pensons notamment au dépistage de cellules cancéreuses obtenu par résonance magnétique, évitant ainsi des interventions invasives. Pensons aux futurs moyens de locomotion automatique et à nos fours à micro-ondes. La facture d'électricité du Mag Lab est énorme, soit plus de 300 000\$ par mois!

Notre guide nous a fait cadeau d'une leçon de physique substantielle. À cause de concepts très sophistiqués, il est possible que certaines personnes aient été plus aveuglées qu'éblouies par une telle démonstration.



Heureusement, Denis Bélair a vulgarisé pour nous les éléments majeurs de cette allocution.

Le Pepper Institute : S'adressant aux cinquante ans et plus, cette institution est une sorte d'université du troisième âge, comme il en existe chez nous. La curiosité d'apprendre et de s'émerveiller n'a pas d'âge. En prime, elle maintient la vigueur intellectuelle et les liens intergénérationnels avec des jeunes, ouverts davantage aux techniques de pointe.

L'Université d'État de Floride (FSU) est l'une des deux importantes universités de Floride, l'autre étant située à Gainesville. Elle héberge le Mag Lab et offre des programmes dans de nombreuses disciplines. Pour la modique somme de 15 000\$ et plus chaque année, sans compter les frais connexes et l'hébergement, l'étudiant floridien du premier cycle est admis. Les étrangers paient davantage. Au doctorat, les frais dépassent 100 000\$ par an.



Universitaires d'un jour

Le campus est admirable par son aménagement, sa propreté, sa décoration et l'atmosphère feutrée qui y règne. Un trésor culturel que cette ville! Nous avons même eu droit à un repas équilibré et savoureux à la cantine étudiante.

Notre journée se poursuit avec une visite historique à la Mission San Luis. Dès 1656, les Indiens Apalachee et les Franciscains espagnols ont fait connaissance. L'échange de produits, de techniques et de traditions s'en est suivi. Les artefacts mis au jour et les bâtiments d'un village ancien (la seule mission espagnole de Floride ainsi reconstituée) donnent aux visiteurs une certaine idée des influences réciproques entre autochtones et colonisateurs. L'importance de la religion est attestée par une église, celle de l'artisanat par une forge, celle de l'habitation par une hutte colossale (Council house) et ainsi de suite. Bref, un voyage dans le temps, vu sous la lorgnette contemporaine. Les traditions indigènes puis espagnoles ont été effacées par la conquête britannique, mais quelques vestiges ont été rescapés.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron...



...un clou à la fois !

Enfin ...un excellent souper au Indigo Bistro a clos cette journée bien remplie.

MERCREDI, 4 OCTOBRE

Voyage dans le temps à Thomasville

par Denis Voyer



Ce matin notre groupe se dirige vers Thomasville, en Georgie, pour d'abord visiter la *Pebble Hill Plantation*. L'exploitation de cette terre de 3000 acres débuta en 1820 mais l'histoire moderne de la plantation commença en 1896, par son acquisition par Howard Melville Hanna et sa descendance. Nous devons à sa fille Kate l'aspect actuel du bâtiment principal, une jolie maison aux multiples pièces érigée en 1936, suite à un incendie qui ravagea la précédente, en 1934. Et c'est grâce à la générosité de la fille de Kate, Elisabeth (Pansy) Ireland, dernière occupante des lieux, qui a prévu qu'à son décès (1978) la plantation soit donnée à la fondation privée qu'elle avait créée et à qui elle laissa les fonds nécessaires à l'entretien de cet immense domaine, que Pebble Hill Plantation est devenue un musée ouvert au public depuis octobre 1983.



Pebble Hill Plantation

C'est ainsi que nous avons eu accès – sans possibilité de prendre de photos toutefois – à de nombreuses et très belles collections, notamment de vaisselle, d'armes (elle

était une excellente chasseuse), de magnifiques œuvres d'art mettant surtout en vedette des animaux, plus particulièrement des chiens et des chevaux qu'elle adorait et considérait comme des amis. Elisabeth était aussi une grande sportive. Elle a d'ailleurs gagné plusieurs compétitions équestres. Nous avons aussi pu jeter un coup d'œil à la luxueuse garde-robres d'Elisabeth Ireland.

Après avoir dîné sur la terrasse de l'ancienne gare de Thomasville, notre groupe se rend au Musée d'histoire de la ville, qui nous réserve des surprises. En effet, après avoir visité le Musée traditionnel, nous sommes invités à aller voir une série de 8 petits bâtiments datant du XIXe siècle, alors appelés Winter Resort of the South, puis finalement légués au Musée. Ceux-ci nous donnent une bonne idée du style de vie des personnes aisées de l'époque. Nous avons été étonnés de constater qu'en 1896, le jeu de quilles tel qu'on le connaît existait et devait compter nombre de fans puisqu'un petit bâtiment d'une allée unique toujours opérationnelle - nous l'avons testée - lui était réservé.

Le complexe offrait aussi aux visiteurs une fascinante collection de carrosses et voitures, dont une très belle Ford modèle T 1923.



Nous sommes ensuite allés voir un incontournable de Thomasville, the Big Oak. Dédié à la mémoire d'Elisabeth Ireland Poe en 1982, ce chêne gigantesque a 336 ans, mesure 68 pieds de haut, son tronc a une circonférence de 27,5 pieds et la distance d'une extrémité à l'autre de ses branches est de 160 pieds. Très impressionnant !

Cette journée intense s'est terminée par une invitation à souper des ambassadeurs à leurs hôtes de Tallahas-



et passé une très agréable soirée. De retour chez notre hôte, une tâche beaucoup moins intéressante mais incontournable nous attendait : faire les valises...

see. Notre hôtesse, Betty Serow, et celle d'Anne-Marie, Linda Dean, se sont concertées et ont choisi le Food Glorious Food. Bon choix ! Nous y avons dégusté un excellent repas

le treizième amendement de la Constitution des États-Unis, abolissant l'esclavage sur son territoire et ordonnant la libération des esclaves, prit effet le 18 décembre 1865. Une victoire posthume pour Abraham Lincoln, qui fut assassiné en avril de la même année. On le sait maintenant, ces principes sont longtemps demeurés lettre morte et il faudra près d'un siècle et d'autres amendements à la constitution avant que les droits civiques des descendants d'esclaves soient reconnus partout au pays.

JEUDI, 5 OCTOBRE

Toute bonne chose a une fin

par Jocelyne Voyer



Située à Tallahassee, Goodwood est devenue une énorme plantation de coton et de maïs (jusqu'à 2500 acres ou 10 km²) après avoir été achetée par Hardy Bryan Croom, planteur et naturaliste reconnu, au début des années 1830. Lui et sa famille décédant en 1837, lors d'un naufrage, c'est à son frère Bryan que revint Goodwood, non sans batailles juridiques. C'est lui qui fit compléter, vers 1840, la construction de la magnifique maison que le fantôme de madame Fanny Tiers, l'une de ses propriétaires, nous a fait visiter avec fierté et amour. Bien qu'elle n'ait passé qu'un temps limité à Goodwood, Madame Tiers a entrepris une rénovation importante du domaine et le Goodwood d'aujourd'hui est en grande partie le résultat de ses efforts.

Les activités de Goodwood sont aussi associées à une page sombre de l'histoire car, pour son exploitation et la construction de la maison et autres bâtiments, 200 esclaves ont jadis été forcés d'y travailler. Après un rude et long combat mené, entre autres, par le président Abraham Lincoln et à la suite d'un jugement de la Cour,



La plantation Goodwood

Au début du XXe siècle, l'exploitation du volet agricole de Goodwood a passablement diminué mais la résidence principale est demeurée l'une des plus belles de la région construites avant la guerre civile. C'est en 1990 que le domaine fut légué à une fondation privée à but non lucratif. La maison est ainsi devenue un musée et les très beaux jardins qui l'entouraient, un parc public. Le Musée abrite une vaste gamme de collections : meubles d'époque de très grande qualité, fines porcelaines, verreries et cristaux, objets d'art et autres.



Notre séjour à Tallahassee tire à sa fin car nous voilà rendus au dîner d'adieu, qui se tient sur la terrasse du Z Barhdi's Italian Cuisine. Après un très bel accueil du chef - qui s'est libéré pour l'occasion - et de son personnel, nous avons droit à un savoureux buffet italien chaud et froid, qui est suivi d'un court mais touchant message livré par la coordonnatrice de chacun des clubs. On sent l'émotion envahir rapidement la place... Denise Bourdeau, la coordonnatrice des ambassadeurs, remet à celle du club hôte, Wendy Johnston, un don de 100 \$ de la part du Club de Montréal, en appui au Saint Marks National Wildlife Refuge que nous avons visité il y a quelques jours et dont la cause est chère aux membres du FF Club de Tallahassee.

Denise remercie vivement nos hôtes et insiste sur le chaleureux accueil reçu et la joie de vivre contagieuse des membres de ce club, qu'elle invite à venir nous visiter, ajoutant qu'ils seront toujours les bienvenus à Montréal.



Les coordonnatrices Denise et Wendy

Effectivement, notre séjour ici a été très agréable et nous a permis de développer de nouvelles amitiés. Des photos des ambassadeurs et de leurs hôtes, tant de Lake Hartwell que de Tallahassee, sont distribuées à chacun et chacune. Un précieux souvenir qui nous rappellera à jamais ces deux formidables échanges en sol américain.

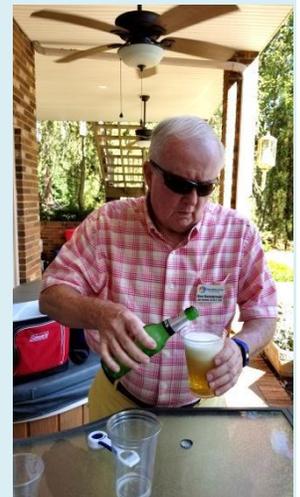
Nous devons quitter. Généreux jusqu'à la fin, nos hôtes nous conduisent à l'aéroport. Mercis, bisous, les yeux dans l'eau, mais ce n'est qu'un au revoir...

MÉLI-MÉLO EN PHOTOS

par Denis Bélair

*25 septembre,
16h00*

C'est l'accueil



*dans un décor de rêve
à la résidence de la fille de
Merilee Brister*



*En voyage,
des fois le temps s'arrête
et nous pouvons humer
l'instant présent.*

*La Floride en couleur
sur la rivière St. Marks*



Place des Arts
בית המוזיקה והאמנות



*Équilibristes
au Greenwood Genetic Center*



*Tableau à l'entrée
du National High
Energy Lab.*

*Vitrail à la
Florida State
University*



